

**Réunion annuelle de l'Initiative pour les enfants et les jeunes d'Ottawa
Le 16 octobre 2023, sur Zoom**

Contexte :

En 2023, l'Initiative pour les enfants et les jeunes d'Ottawa (IEJO) a finalisé une orientation stratégique ayant pour objectif à long terme « Les organisations sont en mesure de répondre aux besoins changeants en matière de santé mentale et de bien-être des enfants et des jeunes d'Ottawa, et de leurs familles ». Alors que les groupes de travail et le comité directeur de l'IEJO planifiaient leur travail pour s'aligner sur l'orientation stratégique, il était tout à fait clair qu'une discussion plus large sur les besoins de soutien en matière de santé mentale, de dépendance et de santé liée à la consommation de substances des enfants et des jeunes d'Ottawa était nécessaire. En 2022, nous avons reconnu l'importance de la voix des jeunes dans nos conversations. C'est donc dans cet esprit que nous avons commencé à planifier notre assemblée annuelle le 16 octobre 2023 avec un panneau de jeunes discutant des besoins des jeunes en matière de santé mentale, de dépendance et de santé liée à la consommation de substances à Ottawa.

En même temps, d'autres personnes à Ottawa tentaient de façonner une conversation semblable. Une soirée de conversations a eu lieu avec de jeunes-adultes sur la jeunesse d'Ottawa portant sur la santé mentale, en dépendance et la santé liée à la consommation de substances, avec le Comité d'engagement des jeunes d'Ottawa, projet repas, Jeunesse Ottawa, RéseauAdo, la Santé publique d'Ottawa et l'IEJO. Ces conversations ont été conçues pour être intimes et aboutir à des résultats concrets. Environ 30 personnes ont participé à l'événement du 29 septembre 2023, dont la moitié étaient des jeunes (âgés de 15 à 24 ans) et l'autre moitié des adultes représentant diverses organisations et réseaux d'Ottawa. Ces discussions facilitées ont identifié des façons spécifiques de répondre aux besoins en santé mentale, de dépendance et de santé liée à la consommation de substances des enfants et des jeunes d'Ottawa.

La réunion annuelle de l'IEJO est devenue une première étape de responsabilisation pour les conversations de jeunes-adultes, afin qu'en tant que communauté, nous puissions continuer à passer à l'action. Nous avons invité les participants au petit événement de conversations à partager leur expérience ainsi que leurs conversations avec le réseau de l'IEJO plus large.

Événement et comité :

La réunion annuelle de l'IEJO a eu lieu sous forme d'événement virtuel le soir du lundi 16 octobre 2023. Les coprésidentes du Comité directeur, Johanne Levesque et Kelly Raymond, ont accueilli le groupe et ont présenté les présidents de chaque groupe de travail pour qu'ils fassent part de leurs activités de la dernière année. C'était une célébration du travail passé de l'IEJO. Une brève introduction de l'événement de conversations jeunes-adultes a servi d'introduction au reste de la soirée. Andréa Stellmach, de Santé publique Ottawa, a fourni une brève introduction aux termes de la santé mentale, en dépendance et la santé liée à la consommation de substances pour l'auditoire. Cela a donné lieu à la discussion du comité.

Le comité était modéré par les coprésidents du comité directeur de l'IEJO et était composé de six participants issus des conversations jeunes-adultes. Alison, Iman, Jana et Lina sont des jeunes leaders qui représentent le Comité d'engagement des jeunes d'Ottawa, le Comité consultatif des jeunes de RéseauAdo et le Comité consultatif des jeunes du Collectif de Santé Mentale des Jeunes des régions Rurales d'Ottawa. Ces jeunes ont été rejoints par Trisha Islam, de Centraide de l'est de l'Ontario, et Josée Blackburn, de CHEO, qui ont également participé

aux conversations de septembre et représentent de multiples partenariats sur la santé mentale, en dépendance et la santé liée à la consommation de substances hébergés / soutenus par leurs organisations (y compris l'IEJO).

La conversation du comité s'est déroulée naturellement et facilement. À tour de rôle, les jeunes membres ont illustré leur passion commune pour le soutien de la santé mentale et du bien-être des jeunes résidents d'Ottawa. Les animateurs et les membres du comité adultes ont ajouté des faits provenant de leur expérience professionnelle. La conversation était fondée sur les éléments suivants :

- Pourquoi les conversations jeunesse-adultes sur la santé mentale, en dépendance et la santé liée à la consommation de substances de septembre étaient-elles si importantes? Qu'avez-vous apprécié dans cette expérience?
- Quel était pour vous l'un des principaux points retenus de ces conversations? Une mesure ou un plan particulier? Un éclairage ou une information apprise?
- À quoi vous attendez-vous pour la suite des choses? Et que peuvent/doivent faire l'IEJO et les organisations ici?

Après le comité, l'auditoire s'est divisé en petits groupes de discussion, réfléchissant à la discussion du comité et en posant également des questions d'incitation.

Ce qui a été entendu :

Tout au long de la conversation du comité et dans groupes de discussion qui ont suivi, les facilitateurs ont conservé des notes, résumées ci-dessous. Le but de cette démarche est de responsabiliser l'IEJO et les personnes présentes. Les jeunes du comité ont identifié certains points clés à retenir que l'IEJO et son réseau d'organisations pourraient facilement mettre en œuvre pour mieux soutenir la santé mentale, en dépendance et la santé liée à la consommation de substances des enfants et des jeunes d'Ottawa. Comme cela est directement aligné sur l'objectif à long terme de l'IEJO, les résultats de l'assemblée annuelle de l'IEJO ont fourni une opportunité en temps opportun d'action et de réponse.

Réunir jeunes et adultes

- Les jeunes passent la majeure partie de leur temps à l'école et n'ont pas toujours l'impression que les adultes qui s'y trouvent sont conscients de leurs besoins
- Les jeunes leaders donnent du pouvoir à la voix des jeunes
- Les jeunes sont également prêts à défendre les intérêts des jeunes enfants
- Le fait d'inclure les jeunes tôt, donne du pouvoir aux générations futures
- Les jeunes sont des partenaires égaux, ils doivent être approchés et traités comme tels
- L'intérêt d'inviter des jeunes participants, même sans s'attendre à ce qu'ils participent ou contribuent, constitue une excellente opportunité d'apprentissage pour préparer le leadership et les actions futurs
- L'établissement de relations est essentiel pour améliorer la prévention de l'escalade des problèmes et pour demander de l'aide lorsque des interventions sont nécessaires
- Les jeunes veulent que les parents prennent part à la conversation
- Une éducation parallèle et un soutien aux enfants/jeunes et à leurs parents
- Les enfants apprennent de leurs parents. Pour être efficaces, les programmes doivent tenir compte des besoins des parents
- L'éducation d'adultes de confiance est essentielle

- Toutes les personnes impliquées dans la vie des jeunes ont un rôle à jouer, par exemple les parents, les enseignants, les entraîneurs, les personnes participant aux programmes communautaires
- Les étudiants du postsecondaire se retrouvent souvent dans une zone grise; ils ont besoin du soutien des adultes en cette période de transition
- Les plus jeunes ont besoin d'adultes pour avoir accès à des ressources, et cela peut être un obstacle si l'adulte n'est pas solidaire
- Il faut être réfléchi lorsque l'on invite des jeunes à participer à une conversation : l'opportunité se présente-t-elle à un moment raisonnable, le lieu est-il accessible, des efforts sont-ils faits pour garantir que les jeunes soient accueillis en tant que partenaires?

L'appui concernant la santé mentale, en dépendance et la santé liée à la consommation de substances

- L'attitude proactive par opposition à réactive est recherchée et nécessaire
- La prévention, la prévention, la prévention
- L'intervention par opposition à la prévention, et la compréhension de l'étendue du soutien offert par une organisation
- La terminologie évoluée, en particulier, « la santé liée à la consommation de substances » était nouvelle pour certains membres du comité et participants.
- Le soutien par les pairs
- Les services auxquels les jeunes (ainsi que les enfants et les familles) se rendent déjà
- Le soutien communautaire
- Les jeunes veulent savoir quelles ressources existent, même s'ils n'en ont pas besoin pour le moment
- Commencer la conversation tôt, avec des plus jeunes, et continuer de la faire progresser comme appropriée sur le plan du développement
- La honte et la stigmatisation sont des obstacles pour demander de l'aide, le fait de faire que des sujets comme la santé mentale, en dépendance et la santé liée à la consommation de substances font partie de la conversation plus générale aidera à réduire les obstacles
- Supprimer la mesure punitive, s'orienter vers l'éducation et l'aide
- Les conversations portant sur la santé mentale, en dépendance et la santé liée à la consommation de substances ne sont pas séparées, elles font toujours partie de la vie
- Des connaissances en matière de réduction des méfaits sont nécessaires
- Le soutien doit être adapté et pertinent sur le plan culturel
- Un soutien étendu existe dans notre communauté, savoir comment y accéder, ou même savoir qu'il existe, est un obstacle
- Simplifier l'accès à l'assistance (par exemple, 1Appel1Clic.ca), avec une éducation très publique sur la façon d'accéder à l'assistance (les outils ne sont pas utiles s'ils ne sont pas connus)

Action et avenir

- Être créatif
- Une conversation cohérente et continue est nécessaire
- Ne pas arrêter d'inclure les jeunes dans la conversation et en faire rapport
- Les initiatives harmonisées et unies ont plus d'impact
- Il y a un besoin de données de plus grande qualité

- Faciliter les liens entre les systèmes de soins de santé et de services sociaux
- Les organisations devraient avoir un cadre sur leur rôle dans le soutien de la santé mentale, en dépendance et la santé liée à la consommation de substances, avec la contribution et le leadership du personnel de première ligne et des participants (enfants, jeunes, parents)
- Élargir le soutien par les pairs à tous les niveaux : jeunes, parents, personnel de première ligne
- Partager des messages éducatifs là où les jeunes se trouvent déjà (y compris les médias sociaux) selon une méthode préférée, préférée à partir d'une source « neutre »
- Attention à l'âgisme
- Les écoles doivent participer à la conversation
- L'IEJO pourrait appuyer les efforts conjoints de communication
- Le travail de l'IEJO est bien placé pour jouer un rôle de préventionniste